

exposition

BNU

MÉTAMORPHOSES

UN BÂTIMENT
DES COLLECTIONS

11 avril —
20 septembre
2015

RELÂCHE

24 mai → 17 juin
15 → 30 août

Entrée libre

Lundi - samedi 10h → 19h
Dimanche 14h → 18h (hors jours fériés)

Fermé les jours fériés,
1-3 mai, 8-10 mai



**Bibliothèque
nationale
et universitaire**

6 place de la République
Strasbourg
03 88 25 28 00
contact@bnu.fr
www.bnu.fr



Strasbourg.eu



Haute école
des arts du Rhin

Dossier pédagogique réalisé par :

Christine BUTTERLIN, Professeur de Lettres Modernes, Lycée Marie CURIE, Strasbourg

Michel SPINNEWYN, Professeur de Sciences économiques et sociales, Lycée Marie CURIE, Strasbourg

Chargés de mission à la Délégation académique à l'action culturelle

Rectorat de Strasbourg

*Ce que contenaient ces livres au fond importait peu.
Ce qui importait était ce qu'ils ressentait d'abord en entrant dans la bibliothèque, où ils ne voyaient pas les murs de livres noirs mais un espace et des horizons multiples qui, dès le pas de la porte, les enlevaient à la vie étroite du quartier.
CAMUS, Le Premier homme*

PLAN dossier pédagogique « Métamorphoses »

INTRODUCTION

I. LES BIBLIOTHEQUES : MYTHES ET REALITE

- A. Nourrir l'imaginaire : les bibliothèques mythiques
 - 1. Le rêve de la bibliothèque universelle
 - 2. Les bibliothèques et leur imaginaire dans la littérature
- B. La bibliothèque : un espace en mouvement
- C. Des œuvres mythiques *L'Iliade* d'Homère et *Les Métamorphoses* d'Ovide
 - 1. L'univers d'HOMERE
 - 2. *Les Métamorphoses*, OVIDE

II. L'ECRIT DANS TOUS SES ETATS

- A. Diversité des supports
- B. Métamorphoses et travestissements éditoriaux des manuscrits
 - 1. *Le Mariage de Figaro*, BEAUMARCHAIS
 - 2. *Le Rouge et le Noir*, STENDHAL
- C. Variations autour d'un mythe littéraire et artistique « L'embarquement pour Cythère »

III. LE LIVRE ET LA LECTURE

- A. Fonction de conservation et construction du savoir
 - 1. La bibliothèque : fonction de conservation
 - 2. L'aventure de la pensée : représentations du corps et du monde
- B. Pourquoi brûle-t-on les bibliothèques ?
 - 1. *Le Nom de la rose*, J.-J. ANNAUD
 - 2. *Fahrenheit 451*, F. TRUFFAUT
 - 3. Analyse sociologique
- C. Les défis du numérique
 - 1. Les enjeux politiques
 - 2. Les enjeux économiques

CONCLUSION

Le Beau livre

La Bibliothèque : un espace de réflexion

ANNEXES

Notice :

- Questions de réflexion destinées aux élèves
- ❖ Programmes

INTRODUCTION

L'exposition « Métamorphoses » ouvrira ses portes le vendredi 10 avril et porte un titre prometteur aux résonances culturelles riches : métamorphoses de l'architecture de la Bibliothèque Nationale Universitaire et, métamorphose concomitante d'un fonds, en perpétuel mouvement.

Le parcours sera donc double, il permettra de découvrir, grâce à des photographies et plans originaux, les diverses mues du bâtiment pour parvenir jusqu'à la dernière et très importante rénovation, très récemment achevée, mais présentera aussi des pièces d'exception, aussi diverses et anciennes, qu'une copie de *L'Illiade* d'HOMERE au dos d'un papyrus ou, plus récente, un manuscrit original du *Rouge et Le Noir* de STENDHAL.

Le propos est vaste et ambitieux, à la mesure du lieu : deuxième bibliothèque de France après la Bibliothèque François Mitterrand.

Le présent dossier a été réalisé dans le but de faciliter une visite avec vos classes. Le thème de l'exposition concerne directement l'objet d'étude de l'enseignement d'exploration de littérature et société de Seconde « Des tablettes d'argile à l'écran numérique ». Mais la visite peut également s'envisager en liaison avec les programmes d'histoire de collège ou de lycée : étude de l'Antiquité, du Moyen-âge ou encore de la Renaissance ; elle est aussi exploitable en cours de Français du collège au lycée, tant les approches peuvent être multiples : de l'étude des différents supports de l'écrit jusqu'aux manuscrits d'exception présentés, en rapport avec le patrimoine littéraire conservé dans le fonds de la bibliothèque. Les Langues et cultures de l'Antiquité y trouveront également des contenus ; en sciences économiques et sociales, l'espace de choix qu'est une bibliothèque dans la cité peut être abordée en Seconde comme en Première. Enfin, l'enseignement d'histoire des arts du collège jusqu'au lycée pourra naturellement y puiser à l'infini des points d'entrée.

Ainsi nous sommes-nous efforcés d'envisager toujours le travail sous deux angles : apporter des connaissances scientifiques à l'enseignant ou à la classe, et proposer des activités prêtes à l'usage, en relation avec les programmes des différents niveaux. Le dossier est organisé comme suit : il aborde d'abord les bibliothèques et l'imaginaire qui s'y rattache, celle mythique d'Alexandrie en particulier, puis une partie plus technique, propose des activités autour des différents états de l'écrit, tant les supports, que les différents états des manuscrits exposés. Enfin, le travail met en perspective la lecture et le livre, sous les traits de plusieurs intellectuels dont des œuvres sont exposées, puis dans son rapport avec le pouvoir, pour finir sur les défis du numérique. Extraits de cinéma en rapport avec les bibliothèques, études d'extraits littéraires, lectures d'image et aussi analyse musicale d'un extrait des *Noces de Figaro*, constituent autant de pistes que nous avons souhaitées le plus ouvertes possibles et où nous avons indiqué le public concerné pour faciliter le travail de préparation. Vous trouverez en annexes sitographie et bibliographie.

Nous vous souhaitons autant de plaisir et de découvertes que nous en avons eus à accomplir ce travail. Nous adressons nos plus vifs remerciements aux commissaires de l'exposition Christophe DIDIER et Madeleine ZELLER pour leur disponibilité et leur aide précieuse et aux collègues qui nous ont assistés de leurs compétences bienveillantes, Anne-Laure GALLON, professeur de Lettres classiques et Christiane DIDIERJEAN, professeur de musique.

I. LES BIBLIOTHEQUES : MYTHES ET REALITES

A. Nourrir l'imaginaire

La bibliothèque est source d'imaginaire aussi bien pour les sociétés que pour les individus. Avant d'aborder la visite de l'exposition de la BNUS différentes activités peuvent sensibiliser les élèves aux caractéristiques de cette dimension.

1. Le rêve de la bibliothèque universelle

Les grandes bibliothèques sont nourries par le désir de rassembler sur un même lieu tous les savoirs du monde. Diverses activités peuvent permettre aux élèves de découvrir l'histoire de ces mythes et de ces réalités

Nous proposons une première activité sur la bibliothèque d'Alexandrie où naît l'imaginaire du savoir universel. On peut demander aux élèves de faire un travail de recherche sur cette bibliothèque et son histoire. L'usage de la vidéo que vous trouverez au lien suivant peut s'avérer très utile (en particulier les 11 premières minutes), synthèse très claire et attractive sur la constitution de cet incroyable foyer culturel et sa fonction politique, ainsi que les onze dernières minutes du film où il est question de la destruction de la bibliothèque devenue l'enjeu central de conflits religieux.

<https://www.youtube.com/watch?v=sAgKZ30jH84>

Questions pour guider la projection

- A quelle époque la bibliothèque d'Alexandrie a-t-elle existé ?
- Combien de volumes contenait-elle ?
- Pendant combien de siècles cette bibliothèque a-t-elle rayonné ?
- Quel grand philosophe de l'Antiquité grecque a formé Alexandre le Grand ?
- Quels sont les principaux savoirs conservés grâce au fonds et aux copies de la bibliothèque d'Alexandrie ? Nommez de grands savants.
- Quelles sont les fonctions de la Grande bibliothèque d'Alexandrie ?

Nous proposons une deuxième activité pendant la visite

Au moment de la visite de l'exposition, on pourra faire repérer aux élèves les médaillons qui, tout autour du bâtiment développent « comme tous les bâtiments de la *Neustadt*, un véritable programme iconographique annonçant de l'extérieur sa fonction », comme le souligne Madeleine ZELLER¹

¹ In *Métamorphoses. Un bâtiment, des collections* p. 87.

Questions

- Quels auteurs sont représentés ? Avez-vous pu repérer une logique dans la succession de ces médaillons ?
- Selon vous quelle fonction de la bibliothèque est annoncée par le choix de ces médaillons ?

Éléments de réponse : sur la façade principale se côtoient Molière, Calderon, Dante et Shakespeare, représentants des littératures européennes, ainsi que Gottfried de Strasbourg, Lessing, Goethe et Schiller, représentant la littérature allemande. Sur les faces latérales, à l'avant du bâtiment, on trouve au nord quatre représentants de la philosophie et de la littérature antique – Cicéron, Virgile, Aristote et Homère – et au sud quatre représentants de la philosophie et des sciences modernes – Descartes, Humboldt, Kepler et Leibniz. Ces deux derniers groupes répondent chacun aux représentations allégoriques des frontons correspondants : science et littérature antiques au nord, du Moyen - âge et des Temps modernes au sud². Le choix de ces médaillons est emblématique de la volonté de constituer des collections universelles.

2. Les bibliothèques et leur imaginaire dans la littérature

Umberto ECO, *Le Nom de la rose*, extrait Premier jour, chap. "Tierce", p. 62-65, Livre de Poche
Cet extrait se situe au début du roman au moment de l'arrivée de Guillaume de Baskerville et de son novice, Adso de MELK. Alors que Guillaume s'entretient avec l'Abbé Abbon, l'accès à la bibliothèque lui est interdit mais il la sait d'une richesse remarquable. U. ECO développe alors une longue description de l'extraordinaire bibliothèque de l'abbaye.
C'est l'occasion d'expliquer aux élèves le rôle central des bibliothèques dites "chrétiennes".

Questions

- Comment se caractérise cette bibliothèque ?
- Relevez les différentes fonctions des personnages qui ont l'honneur de pouvoir y travailler.

CAMUS, "Jeudis et vacances", *Le Fils ou le Premier homme*, p. 269-270, Folio

Dans cette œuvre posthume et autobiographique, CAMUS, évoque avec une grande tendresse et d'une belle plume ce qu'a pu représenter l'installation d'une bibliothèque dans la ville de son enfance en Algérie.

Questions

- En quoi la bibliothèque est-elle un espace privilégié pour le jeune héros narrateur ?
- Quels sentiments les deux personnages éprouvent-ils en se projetant dans leur lecture à venir ?
- Par quelle métaphore CAMUS désigne-t-il le goût de la lecture ?

MONTAIGNE, « De trois commerces », *Les Essais*, III, 3 « Chez moi, je me destourne un peu plus souvent à ma librairie... »

Questions

- Comment Montaigne décrit-il sa bibliothèque ?
- Quels plaisirs y trouve-t-il ?

² Ibid.

Dans le prolongement de ce travail et avant la visite de l'exposition, les élèves pourront lire la nouvelle de BORGES (d'un abord assez difficile, plutôt à réserver au niveau lycée).

BORGES, "La Bibliothèque de Babel", in *Fictions*, Folio

Questions

- Effectuez quelques recherches sur le mythe biblique de la tour de Babel.
- Relevez un champ lexical dominant.
- Que signifie cette nouvelle selon vous ?

Pour terminer nous proposons de demander aux élèves au cours d'un exercice d'écriture comment ils imaginent leur bibliothèque idéale.

Programmes

- ❖ Enseignement d'exploration Littérature et Société Seconde « des tablettes d'argile à l'écran numérique »
- ❖ Français Première « La question de l'homme dans les genres de l'argumentation »
- ❖ Programme d'histoire 6° « La civilisation grecque »

B. La bibliothèque : un espace en mouvement

La visite de l'exposition doit être le moment pour les élèves de s'interroger sur ce qu'est une bibliothèque, sur ses missions et la manière dont elles ont évolué dans l'histoire.

Comme le rappelle Christophe Didier³, la BNUS est née de l'incendie de la bibliothèque de la ville et de celle du Séminaire, logée dans le chœur du Temple-Neuf lors de la guerre de 1870. Sa complète destruction dans la nuit du 24 au 25 août 1870 suscita une immense émotion en France et en Europe. Naît alors le projet de la *Kaiserliche Universitäts und Landesbibliothek*. La nouvelle bibliothèque correspond au modèle qui s'impose alors au milieu du XIX^e siècle : une bibliothèque indépendante et de prestige qui ne soit plus une bibliothèque de cour ou de monastère, et qui rassemble sur un même lieu, salle de lecture mais aussi, magasins de livres dans un souci d'organisation rationnelle et moderne. C'est cette conception qui va donner naissance à une bibliothèque constituée d'une salle de lecture centrale, surmontée d'une coupole et encadrée de cours intérieures et de magasins. Cette nouvelle bibliothèque trouva sa place dans la *Neustadt* en regard du Parlement régional (devenu le TNS). C'est dans ce cadre architectural et géographique que s'est affirmée, de 1870 à nos jours, la vocation universitaire et universelle de la BNUS qui fait d'elle la deuxième plus importante bibliothèque de France.

Au début des années 2000, s'amorce la dernière métamorphose de la BNUS. Depuis les années 1980, les bibliothèques sont confrontées à une double évolution. Technologique, tout d'abord par l'apparition et le développement de la numérisation qui modifie les techniques de stockage, de consultation des collections et propose de nouveaux services. Sociale, par la volonté d'accueillir un public plus large dans des espaces plus modernes et plus conviviaux. Nicolas Michelin et son agence ont élaboré dans le respect du bâtiment historique et de ses fonctions une nouvelle bibliothèque nationale et Universitaire qui agrandit les espaces de travail, pour accueillir un nombre plus important d'étudiants et de chercheurs, créé des salles de travail et de cours, et des espaces de convivialité (cafétéria). Enfin, la salle d'exposition et l'auditorium doivent permettre à la bibliothèque de faire venir des visiteurs, de s'ouvrir sur l'extérieur et d'organiser des manifestations culturelles.

³ Christophe DIDIER, *Métamorphoses. Un bâtiment, des collectons*. P.8

Avant la visite

Pour préparer la visite de l'exposition et établir le lien entre l'architecture d'une bibliothèque et ses missions, nous proposons une activité qui consiste à effectuer (en salle informatique ou en classe) un travail d'observation des photographies des plus belles bibliothèques du monde à partir du site internet :

http://www.tuxboard.com/les-plus-belles-bibliotheques-dans-le-monde/?uta_source

On pourra mettre l'accent sur le sens et la symbolique des lieux choisis.

Cette activité pourra s'appuyer avec profit sur l'article du *TDC* « Le Caire, Washington, Amsterdam : visites guidées »⁴

Questions

➤ Quels sont les points communs (invariants) de l'ensemble de ces photographies de bibliothèques ?

Éléments de réponse : des salles de lecture entourées de livres et des lecteurs qui symbolisent la possibilité de l'accès à la culture et à l'éducation essentiellement par un travail solitaire de lecture.

On peut y souligner l'importance de la lumière aussi bien dans les bibliothèques anciennes que modernes, une lumière le plus souvent naturelle (coupoles, toits de verre). Dans l'article du catalogue⁵ consacré à la nouvelle Bibliothèque Nationale Universitaire, Hervé Doucet souligne que cela s'inscrit « dans une longue tradition initiée par Michel-Ange à la Bibliothèque Laurentienne et reprise par Henri Labrousse à la Bibliothèque Sainte-Geneviève ». Il s'agit « d'une métaphore courante dans l'architecture de ce type de bâtiments : celle qui souligne, par le passage de l'ombre à la lumière, la difficulté de l'apprentissage et le rôle de l'éducation »⁶.

Les bibliothèques qui sont présentées ici sont monumentales ou richement décorées, notamment pour les plus anciennes, installées dans des monastères ou des abbayes. Elles ont un rôle symbolique important. Elles sont le moyen pour les Etats de montrer leur volonté de conservation et de diffusion d'un patrimoine et d'une culture comportant souvent un aspect universel.

Questions

➤ Quelles sont les différences entre les bibliothèques ?

Éléments de réponse : ces différences caractérisent les bibliothèques anciennes et les bibliothèques modernes :

- apparition des moyens de consultation et de recherche modernes : les ordinateurs
- dans les bibliothèques modernes les espaces de circulation et de travail sont plus larges et les lieux de travail plus individuels. Les bibliothèques deviennent aussi, des lieux de loisirs, de rencontres et d'échanges. Elles sont alors présentées comme un «troisième lieu» entre le travail et la famille.

⁴ In « Les Bibliothèques », *Tdc* n°1041, p.18-19

⁵ Hervé DOUCET, « La nouvelle bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, la bibliothèque réinventée », in *Métamorphoses, un bâtiment, des collections*, p. 166-173

⁶ Ibid.

Pendant la visite

La visite porte sur les métamorphoses du bâtiment

Les élèves découvrent l'ensemble du parcours illustrant les métamorphoses du bâtiment de sa destruction en 1870 à sa rénovation.

En groupe, ils choisissent deux panneaux : l'un, qui illustre une caractéristique commune à l'ensemble des bibliothèques, un autre, qui illustre l'évolution des fonctions des bibliothèques. Ils justifient leur choix et des volontaires les présentent ensuite à l'ensemble de la classe.

C. Des œuvres mythiques *L'Illiade* et *Les Métamorphoses*

Pour préparer les élèves aux pièces concernant l'Antiquité, on pourra proposer des activités autour des deux références majeures présentes :

- une copie de *L'Illiade* d'HOMERE au dos d'un papyrus
- *Les Métamorphoses* d'OVIDE suggérées par le titre de l'exposition : métamorphose architecturale et métamorphose du fonds, c'est l'occasion de s'interroger sur le mot et la référence majeure aux mythes antiques qu'il recèle

1. L'univers d'HOMERE

Le site consacré à une exposition de la BNF offre une large palette d'entrées possibles dans l'œuvre d'HOMERE <http://expositions.bnf.fr/homere/index.htm>

Soulignons l'intérêt tout particulier des entrées suivantes :

- **Gros plan** propose une introduction vidéo courte, synthétique et très précise à Homère, ce qu'est l'épopée, et en particulier *l'Illiade* et sa fortune dans notre héritage culturel ; dans ce même onglet, consacré à Homère et intitulé « **Le Poète** », on insiste sur l'énigme qui entoure la vie réelle du personnage ; l'onglet « **Poème** » est une présentation claire des caractéristiques des deux œuvres.
- Une deuxième étape pourra consister à visionner la petite introduction toujours dans l'onglet **Gros plan** consacrée aux « **Héros et héroïnes** » et demander aux élèves (par groupes ou individuellement) de prendre en charge la présentation d'un ou d'une héroïne de son (ou de leur) choix et d'y consacrer un temps de recherche
- Enfin ce parcours dans l'œuvre d'HOMERE pourra s'achever par le choix par l'élève ou l'étude en classe, dans le « **Feuilletoir** » consacré à des représentations iconographiques, d'une des illustrations proposées par DAUMIER
- A signaler : l'onglet « **Pistes pédagogiques** » propose problématiques et corpus très riches en lien avec les programmes de collèges et lycées
- L'onglet « **Arrêt sur images** » propose aussi une entrée « Langue » et une belle présentation des caractéristiques de la langue d'Homère exploitables à l'aide d'extraits précis

L'édition du texte de *l'Illiade* par extraits aux « étonnants classiques » *Flammarion* propose un dossier avec quelques activités ludiques autour des héros, en particulier une activité autour des épithètes homériques. Ce sera l'occasion de faire découvrir cette caractéristique de la langue d'Homère aux élèves.

2. *Les Métamorphoses*, OVIDE

Ce premier lien renvoie à une biographie très complète d'OVIDE accompagnée de liens vers les textes et les œuvres <http://remacle.org/bloodwolf/poetes/Ovide/intro.htm>

Ce second site renvoie aux livres des *Métamorphoses* accompagnés d'exploitations iconographiques

http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/decouvrir/expositions/ovide/theme_ovide.htm

L'édition de *Vingt-cinq Métamorphoses* d'OVIDE en *Livre de poche* par Annie COLLOGNAT est également utile, nous recommandons particulièrement « La chute d'Icare », l'histoire « d'Orphée et Eurydice » et la « Statue de Pygmalion » qui permettent de questionner le rapport à la connaissance ou à l'art.

Programmes

- ❖ Français 6^{ème} « Les textes fondateurs »
- ❖ Histoire
- ❖ Langues et cultures de l'Antiquité
- ❖ Enseignement d'exploration Seconde « Littérature et Société » « Des tablettes d'argile à l'écran numérique »

II. L'ECRITURE DANS TOUS SES ETATS

A. Diversité des supports

L'exposition propose un vaste parcours dans ses collections et présente en particulier de nombreux objets précieux témoignant des formes les plus anciennes de l'écriture. Le travail de recherche pourra s'ouvrir sur un repérage dans le **glossaire** très complet du site « Meticebata ». Les élèves pourront librement y sélectionner cinq mots et en noter le sens afin de permettre le choix d'un sujet d'exposé et un repérage ultérieur à l'exposition et cela donnera l'occasion d'une mise en commun qui lancera le travail de recherche des groupes.

Avant la visite

Pour sensibiliser les élèves aux différents supports de l'écriture représentés à l'exposition, nous proposons de confier des exposés à des groupes de trois-quatre élèves. Ce sera l'occasion d'une séance d'initiation à la recherche documentaire sur Internet et pour certains, la possibilité de bâtir un diaporama à l'intention de leurs camarades.

Nous proposons un parcours dans les deux sites aux ressources les plus attractives et les plus complètes :

<http://classes.bnf.fr/livre>

<http://meticebeta.univ-montp3.fr/lelivre>

Le site de la BNF, très complet, propose toute une traversée de l'histoire de l'écriture. Il s'organise comme suit grâce à différents onglets :

- **Récits** les supports de l'écrit, histoire rapide narrée ; l'Imaginaire du livre
- **En images** les supports ; le livre ; le livre imprimé
- **Arrêts sur** l'écriture et ses supports ; la naissance du livre ; l'argile et le cunéiforme ; triomphe du papyrus ; préparation du parchemin ; du *volumen* au codex ; Le papier ; le livre médiéval ; l'imprimerie ; Renaissance et Réforme ; le Grand siècle ; Les Lumières ; le livre industriel ; le livre contemporain ; le livre numérique
- **Gros plan** permet de feuilleter quelques documents exceptionnels
- **Livres** documents à feuilleter
- **Classes**
- **Ressources** fiches pédagogiques à destination des enseignants

On pourra demander aux élèves un travail de reformulation et de sélection d'une vidéo à l'intention de leurs camarades. Comme le plan du site le suggère, il est intéressant que les élèves partent d'une approche chronologique : Antiquité, Moyen-âge, Renaissance.

Ils pourront ainsi à l'exposition effectuer un repérage précis des originaux les plus remarquables à propos desquels une restitution sera possible en classe à l'intention de leurs camarades à partir d'une photo prise avec leur portable (éventuellement.)

- Une brique réalisée sous le règne de Nabuchodonosor datant du VI^{ème} s. av. J.-C.
- Une tablette de l'époque paléo-babylonienne datée approximativement des XX^{ème}-XVI^{ème} s. av. J.-C.
- Une copie de *L'Illiade* au dos d'un recueil de correspondance administrative
- Un manuscrit médiéval sur parchemin datant du XII^{ème} s.

Le deuxième site : meticebata est un peu plus savant (à réserver aux lycéens donc). Il s'agit de cours de spécialistes retranscrits, proposant des ressources intéressantes dans l'onglet « l'Objet ». Le site est très bien illustré et présente l'avantage de s'appuyer sur des textes des époques concernées.

Programmes

- ❖ Français 6^o les textes fondateurs
- ❖ Histoire
- ❖ Langues et cultures de l'Antiquité
- ❖ Enseignement d'exploration Littérature et Société Seconde « Des tablettes d'argile à l'écran numérique »

B. L'exemple des métamorphoses éditoriales de deux manuscrits célèbres

Dans le souci de montrer aux élèves que la bibliothèque revêt non seulement une fonction de conservation des manuscrits originaux et donc, précieux, mais permet également d'accéder aux vicissitudes de l'histoire de leur publication, on pourra s'attarder avec profit sur le cas de la publication aux multiples rebondissements de la pièce de BEAUMARCHAIS et proposer l'étude en guise d'ultime métamorphose d'une scène de l'opéra de MOZART, puis sur l'édition originale du manuscrit du *Rouge et Le Noir* de STENDHAL.

La classe peut être divisée en deux groupes : l'un pourra mener une recherche sur *Le Mariage de Figaro*, l'autre sur *Le Rouge et le Noir*.

1. Premières éditions du *Mariage de Figaro*, BEAUMARCHAIS « Les métamorphoses d'un best-seller »⁷

Recherche biographique Un écrivain moderne ?	
Histoire éditoriale Recherche documentaire	
Etude de deux extraits de <i>La Préface</i> Une pièce subversive ?	

Éléments de réponse : Métamorphoses de la figure de l'écrivain

Après avoir demandé aux élèves d'effectuer ce travail de recherche, on pourra rappeler rapidement qu'au moment de la publication de sa pièce, BEAUMARCHAIS est déjà un auteur mais aussi un homme d'affaires plus que connu à Paris⁸, comme le rappelle Frédéric BARBIER : « Cet auteur et journaliste est en effet aussi un entrepreneur, un éditeur et un financier, qui maîtrise parfaitement toutes les techniques de la « publicité » : il est sur tous les « coups », participe à la fondation du *Courrier de l'Europe*, s'engage pour les insurgés américains, ou encore créé la Société des auteurs dramatiques... »

⁷ « Métamorphoses d'un best-seller : les premières éditions du *Mariage de Figaro* » Frédéric BARBIER, in *Métamorphoses. Un bâtiment, des collections*. p. 265

⁸ Ibid.

Une pièce interdite ou les Métamorphoses de l'écriture dramatique

Le Mariage n'est admis à La Comédie-Française qu'en 1781 alors que son écriture est achevée en 1778. Puis la représentation est interdite par le roi, le sort réservé au comte, représentant la noblesse déchue, fait scandale. La première de la pièce a lieu en 1783 dans le cadre privé du château du comte de Vaudreuil à Gennevilliers.

La première représentation publique prend place à la Comédie française le 27 avril 1784, la pièce connaît un succès retentissant. Pour illustrer cet aspect on pourra avec profit diffuser un extrait du film d'E. MOLINARO, *Beaumarchais, l'Insolent* (1996).

BEAUMARCHAIS souhaitant affirmer son droit à représenter les vices de son époque, ajoute une importante *Préface* à sa pièce, texte critique qui nécessite une nouvelle autorisation. La publication ne sera possible que le 28 février 1785.

Pendant l'exposition

Métamorphoses d'un manuscrit ou les prémisses du piratage

En professionnel de l'édition, B. a devancé les risques de copies mais ne peut entièrement les empêcher. L'exposition retrace ces vicissitudes. On pourra faire relever précisément aux élèves les différentes origines des manuscrits exposés qui témoignent d'une intense activité de copie soulignant la force subversive de la pièce et la convoitise que le manuscrit a pu susciter.

Après l'exposition

Etude de deux extraits de la Préface de BEAUMARCHAIS : Classiques Garnier, p. 146-147 :

« Mais, parce que les personnages...Voilà ce qui rend sa pièce équivoque ou vicieuse. »
et p. 150-151 « Ainsi, d'une lutte assez vive entre l'abus...Sans être jamais avili. ».

Questions

- Quelles fonctions essentielles B. assigne-t-il à son théâtre ?
- Selon vous, pourquoi la pièce a-t-elle pu choquer la France de 1785 ?

Programmes

- ❖ Français 1° « le Théâtre texte et représentation »
- ❖ Enseignement d'exploration Littérature et Société

Analyse musicale d'un extrait de l'opéra

Un opéra légendaire **LE NOZZE di FIGARO**

Les Noces de Figaro

Opéra buffa en 4 actes de W.A.MOZART

Livret de Lorenzo da Ponte, d'après Beaumarchais

Créé en 1786 à Vienne.

Cet opéra marque le début de la collaboration entre Mozart et son célèbre librettiste, Lorenzo da Ponte.



Les noces de Figaro est un grand opéra bouffe de l'époque classique. Le nom opéra bouffe provient de la troupe italienne des « Bouffons » qui donna pour la première fois en France, en 1752, *La serva Padrona* (*La servante maîtresse*) de Pergolèse, ce qui déclencha la

célèbre **Querelle des Bouffons**, divisant les partisans de la musique italienne (la Reine, les Encyclopédistes...) et ceux de la musique française (le Roi Louis XV, Rameau....)

Un *opera buffa* est un spectacle musical basé sur un sujet comique, de caractère léger et animé, mettant en scène des personnages de toutes catégories sociales. Contrairement à l'opéra-comique du XIXème siècle, il ne contient pas de dialogues parlés.

Personnages

- Le comte Almaviva *baryton*
- Figaro, son valet *baryton*
- La comtesse Almaviva *soprano*
- Susanna, sa soubrette, fiancée à Figaro *soprano*
- Cherubino, page *soprano (rôle travesti)*
- Le Docteur Bartolo *basse*
- Don Basilio, maître de musique *ténor*
- Antonio, jardinier *basse*
- Marcellina, duègne *soprano*
- Barbarina, fille d'Antonio *soprano*

L'action se passe au XVIIIème siècle, à Aguas Frescas, château du comte situé près de Séville. La Rosine du *Barbier de Séville* est devenue maintenant la comtesse Almaviva : son mari, toutefois, est loin d'être un modèle de vertu. Il poursuit entre autres de ses assiduités la camériste de sa femme, Suzanne (Susanna), qui doit épouser Figaro entré au service du comte, et la fille de son jardinier, Barberine (Barbarina). Il est toutefois concurrencé par le page Chérubin (Cherubino), qui est amoureux de toutes les femmes et, en particulier, de la comtesse, sa marraine. De son côté, la vieille Marceline (Marcellina), aidée du docteur Bartholo (Bartolo) et du maître de musique Basile (Basilio), veut empêcher les noces de Suzanne et Figaro, car ce dernier lui a fait une promesse de mariage. Au rythme d'incroyables quiproquos, cette folle journée de préparation verra s'abattre les masques.

Résumé de l'acte II

Pour détourner le Comte de Suzanne, Figaro a échafaudé un plan : dans un billet, il fera croire au comte Almaviva que son épouse délaissée, la Comtesse, doit rencontrer un amant le soir même. Quant au rendez-vous que le Comte a fixé à Suzanne au jardin, c'est Chérubin, vêtu en femme, qui prendra sa place.

Cet acte se déroule dans la chambre de la Comtesse. Il met en scène dans un premier temps, la comtesse, Suzanna, et Cherubino, déguisé en femme, afin de pouvoir assister aux noces dans le château. A l'arrivée du comte, Cherubino se cache mais fait du bruit : il parvient à s'échapper par la fenêtre et Suzanna prend sa place. Le comte, furieux et plein de soupçons, force la porte du cabinet où est sensé se cacher Cherubino et tombe sur Suzanna. Celle-ci lui annonce ironiquement que la lettre était fausse et que c'était un jeu destiné à le rendre jaloux afin qu'il s'intéresse un peu plus à sa femme. Figaro entre et subit les remontrances de son maître mais désamorce le conflit en rappelant que la noce les attend.

Etude de la scène finale

Le jardinier Antonio apporte à ce moment au comte un papier qu'il dit avoir été perdu par un homme qui vient de sauter par la fenêtre de la comtesse. Le document se révèle être la nomination de Chérubin comme officier et Figaro se sort de cet embarras en affirmant que

c'est lui qui a sauté et qu'il était en possession de ce papier dans le but d'y faire apposer par le comte un cachet manquant. **Alors que tous s'apprêtent à rejoindre la noce, Marcellina, Bartholo et Bazile apparaissent, réclamant l'application d'un contrat de mariage promis par Figaro à Marcellina. Le mariage de Figaro et de Suzanne se trouve reporté afin que le comte puisse juger sereinement - dit-il - de sa validité.**

Cet acte se termine donc dans un parfait désordre, mettant en scène les neuf personnages principaux. C'est l'une des pages les plus exceptionnelles de l'œuvre de Mozart par la variété des motifs, des tempi et des timbres.

Dans la dernière partie de cette scène, le Comte, Marcellina, Basilio et Bartholo réclament donc réparation à Figaro pour une promesse de mariage non tenue. Deux groupes vont donc s'opposer puisque Figaro est soutenu par la Comtesse et Suzanne.

Nous verrons, à travers ce commentaire musical, quels sont les procédés musicaux utilisés par Mozart pour illustrer ce passage de l'intrigue et traduire musicalement un texte qui, par moments, peut poser quelques difficultés de compréhension.

Après l'exposition

Activité et questions

Texte : repérage des deux groupes opposés à l'aide du guide du texte

La Contessa, Susanna e Figaro	La Comtesse, Suzanne et Figaro
Son confusa/o, son stordita/o, disperata/o, sbalordita/o. Certo un diavol dell'inferno qui li ha fatti capitar.	<i>Je suis confus(e) et étourdi(e) Désespéré(e), abasourdi(e) C'est un diable de l'enfer Qui les a amenés ici.</i>
Conte, Marcellina, Basilio e Bartolo	Le Comte, Marceline, Bazile et Bartholo
Che bel colpo, che bel caso! È cresciuto a tutti il naso, qualche nume a noi propizio qui ci/li ha fatti capitar.	<i>Quel beau coup, quelle belle affaire ! Ils font tous un très long nez ; Le ciel qui nous est propice Vous/nous a amenés ici</i>

Recherches : Qu'est-ce qu'un <i>opera buffa</i> ? Qu'est-ce que la « querelle des Bouffons » ?	
Résumé de l'intrigue de l'opéra	
Résumé de l'acte II	
Caractéristiques de la musique	
Caractère de l'extrait	

Eléments de réponse

Le caractère de l'extrait, flamboyant, solennel, est donné par :

- le tempo rapide et enlevé : celui-ci va encore s'accélérer vers la fin de l'extrait.
- la tonalité Majeure (claire, brillante), utilisée par Mozart.
- le jeu et l'instrumentation de l'orchestre (grands accords, utilisation des cuivres et des timbales), présents dès l'introduction, et concluant en apothéose par des accords répétés.

La confusion qui règne dans les esprits est traduite musicalement par :

- des paroles qui sont chantées successivement puis simultanément, de sorte que par moments, le texte devient incompréhensible.

Seule la voix du Comte émerge de temps à autre, afin de rétablir un semblant de clarté et de réaffirmer sa position « *Silenzio, silenzio, io sono qui per giudicar* », le tempo devient de plus en plus rapide et les voix entament vers la fin des gammes ascendantes, et renforcent le caractère expressif du texte.

L'opposition des deux groupes est traduite musicalement par une opposition de dynamique, l'un piano, l'autre forte, pour se rejoindre à la fin (passage *sotto voce* « *quelche nume a noi propizio* »).

Les effets de contraste et de nuances se multiplient de réplique en réplique. Il y a des formules cadentielles répétées et un texte entrecoupé de silences.

Le sous-titre du *Mariage de Figaro, La Folle journée*, semble donc parfaitement s'illustrer dans cette scène finale de l'acte II, Mozart n'hésitant pas à mettre en œuvre tous les procédés musicaux permettant une fusion totale du texte et de la musique.

2. STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*, chronique du XIX^{ème} s.

Métamorphoses de la lecture et de l'écriture à l'époque moderne : XVIII^{ème}, XIX^{ème} s. un accès plus démocratique au livre ?

Le XVIII^{ème} s. voit une extension considérable de la production imprimée qui s'accélère encore au XIX^{ème} s.⁹, évolution concomitante à celle du taux d'alphabétisation. Parmi tous les types d'imprimés ce sont les périodiques et les romans qui connaissent l'évolution la plus notable. Cet essor continu de la production romanesque s'accompagne de l'émergence de nouveaux publics et de la généralisation de la pratique de la lecture intimiste et solitaire. La révolution de la lecture voit également une évolution du statut de l'auteur, la seconde moitié du XVIII^{ème} est le moment où apparaît la notion de propriété intellectuelle et de droit d'auteur (1777 et 1791 en France).

Il semblerait que le lecteur soucieux de dater et caractériser le roman de STENDHAL doive se livrer à un véritable travail d'enquêteur, travestissement chronologique et générique qui, plus que le manuscrit lui-même, fait sens sur cette œuvre, demeurée inclassable, et les lecteurs qu'elle vise.

⁹ HANS-JÜRGEN LÜSEBRINK, « Lire et écrire à l'époque moderne », in *Métamorphoses. un bâtiment, des collections*. p. 256-259

Avant l'exposition

Recherche au CDI Evolution du nombre d'imprimés Evolution de la pratique de la lecture	
Stendhal recherche biographique	
A la source du <i>Rouge et Le noir</i> Recherches sur le procès Berthet	
A l'aide d'une édition du <i>Rouge et Le noir</i> Analyse du paratexte : titres des chapitres, épigraphes post-scriptum	

Éléments de réponse

Un paratexte énigmatique : mensonges et travestissements¹⁰

L'édition originale exposée porte la date de 1831 et le sous-titre "Chronique du XIXème siècle".

L'avertissement de l'éditeur en réalité imputable à Stendhal mentionne : « les feuilles suivantes furent écrites en 1827 », le délai de publication étant lié aux événements de juillet 1830 : « lorsque les grands événements de juillet [1830] sont venus donner à tous les esprits une direction peu favorable aux jeux de l'imagination. » D'emblée, on peut être attentif à la tension établie entre ce qui relèverait du témoignage historique et ce qui serait divertissement de fiction.

Cependant, les dates nous indiquent que *La gazette des tribunaux* (des 28 au 31 décembre 1827) relatant le fait divers dont STENDHAL s'inspire, ne correspondent pas avec celles annoncées. Plusieurs indices témoignent, en effet, du fait que le roman a vraisemblablement été écrit début 1830, comme le souligne Henri MARTINEAU dans sa *Préface* à l'édition de la Pléiade.

Les aléas de l'édition

La Révolution de juillet voit descendre dans la rue les ouvriers typographes. La fin du roman, en particulier les quatre derniers chapitres, indique la précipitation. Stendhal est nommé consul à Trieste en novembre 1830 et laisse donc la relecture de son manuscrit aux soins de son éditeur, LEVAVASSEUR.

Le Post-scriptum

Dans le post-scriptum, l'auteur se plaît à brouiller encore davantage les pistes, fustigeant « le règne de l'opinion » et justifiant ainsi l'invention de la ville de Verrières, pur lieu de fiction.

¹⁰ Bertrand MARQUER, « Le roman du XIXe siècle : L'édition originale du *Rouge et le Noir* », in *Métamorphoses. Un bâtiment, des collections*, p. 268-269

***Le Rouge et le Noir* : un roman réaliste ?**

Plusieurs extraits du roman permettent de questionner le statut protéiforme du texte et son rapport particulier à l'écriture : le fameux chapitre IV qui voit *Le Mémorial de Sainte-Hélène* tomber dans le ruisseau suite aux assauts du père Sorel. C'est un extrait emblématique du modèle d'identification permanent du héros à Napoléon et du rapport à l'Histoire. Le chapitre V, qui annonce sous la forme de la découverte d'une coupure de presse, la tragédie finale du héros : « *Détails de l'exécution et des derniers moments de Louis JENREL, exécuté à Besançon, le...* »

On pourra également s'attarder sur les actes du procès Berthet qui inspirèrent STENDHAL et qui sont reproduits dans l'édition du *Rouge et le noir* à la *Bibliothèque de la Pléiade* et retracer la fidélité au fait divers mais aussi son extraordinaire amplification.

Programmes

- ❖ Français Seconde « Réalisme et Naturalisme au XIX^{ème} siècle »
- ❖ Seconde Enseignement d'exploration de Littérature et société « Les métamorphoses de la lecture »

C. Variations autour d'un mythe littéraire le pèlerinage à Cythère

Un « incunable classique » et ses métamorphoses *Le Songe de Poliphile* de COLONNA

L'œuvre et son époque¹¹

Comme le précise Gilles POLIZZI, il s'agit là de l'un des derniers incunables mais aussi « d'une pièce novatrice de la Renaissance, écrite et conçue en fonction de ses illustrations ». Rédigée dans une langue mystérieuse, mêlant italien, latin et grec, l'œuvre reproduit également des caractères hébraïque, arabe et hiéroglyphique. L'effacement de l'auteur et de son éditeur s'explique par un contenu scandaleux. Le livre est divisé en deux parties qui font alterner les voix de Poliphile et de sa bien-aimée, Polia, qui est une sorte de personnification de l'Antiquité. La première partie s'apparente à une quête initiatique, la deuxième s'achève par les retrouvailles des amants et leur embarquement pour Cythère où ils contemplent la déesse nue dans sa fontaine. Le récit se donne à lire comme un lent dévoilement des énigmes du monde et intègre les principales innovations littéraires et plastiques de la Renaissance : invention d'une langue idéale, art des jardins et représentation du monde influencée par l'architecture. Tombée dans l'oubli en Italie, **l'œuvre est la source majeure en France du mythe littéraire et culturel du pèlerinage à Cythère** et peut à ce titre donner lieu à une séquence portant sur les réécritures en Première littéraire.

Avant l'exposition

Question

- Faites une recherche sur Cythère dans un dictionnaire de mythologie.

Pendant l'exposition

- Observer attentivement le manuscrit du *Songe de Poliphile* de COLONNA, en prenant des notes.

Après l'exposition

Séquence Première « Variations autour d'un mythe littéraire et artistique : l'embarquement pour Cythère »

¹¹ Gilles POLIZZI, « Un incunable classique : *Le Songe de Poliphile* de Francesco COLONNA », In *Métamorphoses. Un bâtiment, des collections*, p. 250-251.

« L'Embarquement pour Cythère » : quel pèlerinage ?

De l'utopie au désenchantement

Groupement de textes « D'un monde idéal à la déception »	RABELAIS, « L'abbaye de Thélème », <i>Gargantua</i> , Chap. 55
	LA FONTAINE, <i>Les Amours Psyché</i> , <i>Livre de Poche</i> , p. 70
	BAUDELAIRE, « Voyage à Cythère », <i>Les Fleurs du mal</i>
Lectures d'images	BOTICELLI, <i>Naissance de Vénus</i>
	WATTEAU, <i>Pèlerinage à Cythère</i>
Lecture cursive topos romantique du voyage en Orient : une déception	G. DE NERVAL, <i>Voyage en Orient</i> , Introduction, XIII - XV
Lectures complémentaires	Hymnes homériques HESIODE, <i>Théogonie</i> APULEE, <i>Cupidon et Psyché</i>
Ecriture	Composer un récit à partir du tableau de WATTEAU

Lectures d'images :

BOTICELLI, *La Naissance de Vénus* : http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-gtd/arts-et-culture/sites/arts-et-culture/IMG/pdf/fiche_oeuvreboticelli_venus.pdf

WATTEAU, *Embarquement pour Cythère*, 1717, Musée du Louvre, 1,94 x 1,29

Collection *Palettes*, WATTEAU, « Les secrets de la fête galante », Alain JAUBERT et analyse complète de l'œuvre : <http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=1295>

LECTURE D'IMAGE
Naissance d'un genre : la fête galante

Titres, versions	
Décor	
Composition, lignes	
Personnages réels, vêtements	
Personnages mythologiques	
Couleurs, atmosphère de la scène	

III. LE LIVRE ET LA LECTURE

A. La bibliothèque : lieu de conservation d'un patrimoine intellectuel

L'exposition rend compte de la richesse du fonds de la BNUS et du rôle joué par toutes les bibliothèques en matière de conservation du patrimoine. Ce rôle s'est particulièrement accru à partir de la seconde moitié du XVIIIème siècle. La conservation du patrimoine est une fonction de mémoire mais aussi d'étude qui permet de faire le lien entre un ensemble d'événements politiques, sociaux, culturels et artistiques et sa réception. Il ne s'agit pas seulement de la conservation d'ouvrages rares mais aussi de documents manuscrits qui font l'objet d'annotations ou, de documents plus modestes, qui illustrent la manière dont se sont construits et diffusés des idées et des courants culturels, présents également dans l'exposition (journaux, cartes, timbres postes, affiches).

1. La bibliothèque : fonction de conservation

Pour permettre aux élèves de découvrir les documents qui constituent le fonds d'une bibliothèque et préparer la visite de l'exposition nous proposons une activité qui utilise le site de la bibliothèque numérique de la BNF (<http://www.gallica.bnf.fr>). Lors de cette activité de **préparation de la visite** les élèves pourront répondre aux questions.

Avant la visite

Questions

- Qu'est-ce que « Gallica » ?
- Qu'est-ce que la « BNF » ?

Et à partir de l'onglet **découvrir**

- rubrique Livres : comment définit-on le livre ? Quelles formes le livre peut-il prendre ? Quel rôle le livre joue-t-il ?
- rubrique manuscrits : qu'est-ce qu'un manuscrit ? De quelle époque historique datent essentiellement les manuscrits présents sur Gallica ? Pourquoi ? Pourquoi certains ouvrages imprimés du XVIIIème ou du XIXème siècle sont-ils considérés comme des manuscrits ?
- rubrique images : quelle est la caractéristique des collections d'images de Gallica ?
- rubrique presse et revues : quand la presse apparaît-elle ? Quelles sont ses caractéristiques ? Qu'est-ce que les « feuilles de tranchées » ?

Pendant la visite

Nous proposons de répartir la classe en groupes. Chaque groupe prend en charge un des thèmes travaillés en salle informatique : livres, manuscrits, cartes, journaux, images.

On peut décliner à l'avance les différents thèmes.

- images : affiche, carte postale, timbres postes
- presse : journal de tranchées, revues, relation le premier journal né à Strasbourg
- manuscrits : manuscrits médiévaux, lettres de Kant
- livres : incunables, autres ouvrages imprimés

Premier temps la classe découvre l'exposition de manière autonome.

Deuxième temps chaque groupe choisit un document en relation avec le thème choisi, lit attentivement le cartel, prend des notes en vue d'une restitution en classe, prend des photos.

Après la visite

En classe complète chaque groupe présente à l'ensemble de la classe le document choisi sous la forme d'un petit dossier (photos, textes) et d'un exposé.

L'activité suivante a pour objectif de montrer la manière dont les bibliothèques jouent un rôle essentiel de mémoire et de construction des savoirs.

2. L'aventure de la pensée : représentations du corps et du monde

Trois pièces témoignant d'intenses recherches portées par des penseurs et théoriciens pourront faire l'objet d'un repérage spécifique ; des groupes peuvent être formés, chaque groupe rendra compte en classe de ses observations sur une de ces œuvres.

- La *Fabrica* d'Andreas VESALIUS (1543)
- « Le Grand livre du monde » de KEPLER (1621)
- *Lettre* d'Immanuel KANT à Johann SCHULTZ, (17 février 1784)

a. L'aventure du corps humain

Andreas VESALIUS dit André Vésale fait ses études à la faculté de Médecine de Paris en 1533. Ardent défenseur de la pratique de la dissection, son livre fait scandale en raison de la précision et qualité de ses croquis du corps humain¹².

Question

- Quelle est l'originalité des croquis du corps humain ici proposés ?

Éléments de réponse : les représentations très précises contenues dans cette œuvre firent longtemps référence. Très réglementée la pratique de la dissection n'était pas encore courante. Ces croquis sont donc remarquables par leur précision, on peut y observer tout d'abord la représentation du squelette, « les parties dites portantes »¹³ du corps humain. Puis, selon l'ordre de la dissection, les muscles superficiels jusqu'aux couches plus profondes. L'originalité tient aussi à la représentation sur fond de paysage où le corps prend des accents pathétiques liés à la mort.

On pourra évoquer les poursuites dont RABELAIS fut l'objet pour ses dissections.

b. « Le grand livre du monde », KEPLER

Repérage

Décrivez ce que vous pouvez observer

Éléments de réponse :¹⁴ l'originalité de la planche de KEPLER tient en l'ingénieux dispositif qu'il imagine pour représenter le monde et suggérer qu'il est désormais trop vaste pour être représenté de manière linéaire. Le livre propose de déplier la page pliée en six pour faire apparaître les six faces du cube que l'on voit alors à plat. KEPLER invente ainsi une manière de représenter le monde fondée sur les calculs de la géométrie euclidienne et donc prouvée. Le livre par un dispositif technique s'emploie donc à représenter la toute nouvelle et récente lecture du monde.

¹² Martial GUEDRON, « L'image et le livre : La Fabrica d'Andreas VESALIUS », in *Métamorphoses. Un bâtiment, des collections*, p. 252-253

¹³ Ibid.

¹⁴ Edouard MEHL « Le grand livre du monde de Johannes KEPLER, in *Métamorphoses. un bâtiment, Des collections* p. 254-255

c. Une pensée et sa vulgarisation

Avant l'exposition

Question

- On pourra demander aux élèves un travail de recherche sur le personnage de KANT. A l'aide du site de la BNF au lien suivant : <http://expositions.bnf.fr/lumieres/figures/10.htm>

Élément de réponse : cette lettre de KANT à son ami le pasteur, Johann SCHULTZ témoigne des échanges qu'ils eurent alors que Schultz publiait *Les Eclaircissements sur la critique de la raison pure*. Ce livre était destiné à vulgariser, permettre l'accès à un plus grand nombre de lecteurs à la compréhension de *La Critique de la raison pure*. Ici, KANT explicite sa pensée afin d'éviter tout contre-sens. Le document témoigne donc des intenses échanges épistolaires qui participèrent à la clarification et l'élaboration d'un des systèmes philosophiques les plus complexes de son époque¹⁵.

Programmes

Philosophie : Terminale « La Vérité » ou « La culture »

B. Pourquoi brûle-t-on les bibliothèques ?

Après l'exposition

Deux exemples cinématographiques *Fahrenheit 451* de François TRUFFAUT et *Le Nom de la rose* de J.- J. ANNAUD

1. **Le Nom de la rose, (1986)**, film de J.-J. ANNAUD d'après le roman d'U. ECO (1980) L'œuvre d'U. ECO, tout comme l'adaptation qu'en propose Jean-Jacques ANNAUD, se situe en 1327, dans une abbaye de fiction dont le nom n'est pas précisé. Guillaume de BASKERVILLE et son jeune novice, Adso de MELK, doivent participer à une rencontre entre franciscains et bénédictins. Le héros, frère Guillaume, éminent franciscain lettré, est amené à enquêter sur des morts étranges dans l'enceinte de l'abbaye. Adso, son novice, se présente comme le narrateur rétrospectif des faits, au moment de sa mort, bien des années plus tard.

a. **Premier extrait 1h08'- 1h16'**, Chapitre 7 : le premier accès inespéré à la bibliothèque La scène se situe à la moitié du film. Il semblerait qu'un étrange manuscrit disparu, dérobé et caché soit à l'origine des morts mystérieuses. Le doigt ainsi que la langue de chaque victime sont tachés d'encre. Les héros souhaitent donc accéder à la bibliothèque dont l'accès est interdit, hormis à deux personnages. Après avoir réussi à comprendre le mécanisme du passage secret, les deux compagnons parviennent à pénétrer, clandestinement et de nuit, dans la bibliothèque, s'ensuit une véritable scène de jubilation. Une longue attente et réelle tension dramatique entourent donc ce moment de découverte.

¹⁵ Marcel FICHANT, « Une lettre d'Immanuel KANT à Johann SCHULTZ », in *Métamorphoses. Un bâtiment, des collections*, p. 226-227.

Tableau d'analyse à destination des élèves

Situation dans l'intrigue	
Décor	
Bande-son : musique, voix, bruitages	
Personnages : plans	
Interprétation	

Analyse synthétique des thèmes musicaux

<http://jameshorner-filmmusic.com/fr/le-nom-de-la-rose-poetique-de-james-horner/>

Questions : 1h08'- 1h16'

- Comment l'euphorie du personnage, Guillaume est-elle soulignée ?
- Comment l'aspect magique mais aussi mystérieux de cet univers de connaissance est-il mis en valeur ?
- En portant attention à la bande – son, vous direz comment ce moment est mis en scène et ce qu'il exprime du rapport du personnage au savoir.

Éléments de réponse : descente symbolique par un escalier puis traversée morbide d'un sous-sol humide et lugubre.

Atmosphère sombre et décor de pénombre, les rats participent à la frayeur du jeune novice. Ascension non moins symbolique d'un escalier au sommet duquel la bibliothèque tant désirée apparaît dans toute sa splendeur.

La bande - son ainsi que la clarté jetée sur cette vision grâce aux deux lanternes créent une scène très théâtrale où l'enthousiasme du personnage devant la splendeur des livres se mêle à la frayeur suscitée par ce labyrinthe qui semble infini, comme les connaissances contenues dans la bibliothèque.

b. Deuxième extrait 1h46'- 2h00' chapitre 11, scène de dénouement dans la bibliothèque

Alors que l'inquisiteur Bernardo Gui, célèbre pour sa cruauté, est appelé pour démêler les mystérieux événements qui ont lieu dans l'abbaye, les deux personnages retournent dans la bibliothèque où ils n'avaient pu accéder à un recoin caché et inaccessible. Le vénérable Jorge, doyen aveugle de l'abbaye, les y attend. Le livre tant attendu, unique exemplaire d'une partie de *La Poétique* d'ARISTOTE consacré au rire, s'offre enfin à la lecture de Guillaume ayant revêtu un gant afin de ne pas périr empoisonné par l'encre qui a provoqué la mort des autres personnages, dont le copiste de l'abbaye.

Scène finale qui consiste donc en une course - poursuite entre le doyen et les deux compagnons, entrecoupée des préparatifs des bûchers de trois personnages, présumés coupables et condamnés pour hérésie.

Questions

- Pourquoi le livre est-il interdit ?
- Que symbolise le feu dans ce dénouement ?

Éléments de réponse : ce deuxième extrait qui a pour théâtre la bibliothèque de l'abbaye revêt une dimension éminemment symbolique. Le livre caché y est maintenu dans un espace interdit, reclus qui met en valeur sa force subversive aux yeux de l'église catholique du XVI^e s. Le personnage du vieux moine est inquiétant, revêtu de sa cape noire, il inspire la peur. Les deux scènes d'incendie : le bûcher des supposés "hérétiques" et l'incendie de la bibliothèque mettent en scène des visions radicales et violentes de la religion. La bande-son qui accompagne la procession autour des bûchers participe à l'atmosphère morbide et apocalyptique. La violence s'exerce par le biais de l'inquisiteur qui cherche à contraindre les « hérétiques » à abjurer.

L'affrontement des deux personnages se donne à lire comme celui de deux formes d'exercice de la foi chrétienne. Les dialogues entre Guillaume et Jorge amplifiés par l'écho et théâtralisés par la fuite du vieillard avec le manuscrit interdit, produisent une tension dramatique qui culmine au moment où l'incendie se déclare. La scène est violente, c'est le moment clef du film - policier où le coupable et ses mobiles sont découverts. Le personnage de Jorge symbolise le règne d'une religion basée sur la terreur et l'exercice de la censure : rire de Dieu serait un acte sacrilège qui pourrait introduire le doute parmi les croyants. Le livre représente donc un danger en ce qu'il affirme le libre - arbitre et la possibilité d'une liberté de penser.

La frénésie avec laquelle Guillaume essaie de sauver le plus grand nombre de manuscrits et la détresse qui s'affiche sur son visage lorsqu'il comprend qu'un grand nombre d'entre eux va périr dévoré par les flammes, soulignent la place centrale du savoir et des livres comme instruments d'émancipation et peuvent donc donner lieu à une réflexion sur son importance et celle du livre dans la société.

Programmes

5^o Histoire et Français : le Moyen-âge

Seconde ECJS amorce d'un débat autour de la charte de la laïcité

Seconde Littérature et société

2. *Fahrenheit 451* (1966), film de François TRUFFAUT, d'après le roman de Ray BRADBURY

Ce film montre un monde sous surveillance, surveillance de la police, de la télévision dans les maisons, des voisins qui dénoncent ceux qui sont différents. Il montre également comment les autodafés de livres prennent place dans une entreprise générale de destruction de la culture mais aussi de la mémoire. La société décrite dans le roman de Ray BRADBURY, adapté au cinéma par François TRUFFAUT est une société sans histoire, sans enfance, sans passé, amnésique, où les individus vivent au présent et perdent en partie toute capacité de création et de résistance.

a. Premier extrait 0'00" - 19'30"

Cet extrait comprend le générique où l'on apprend que « l'action du film se situe dans le futur et dans un pays imaginaire ». Des pompiers partent en intervention. Ils arrivent dans une cité qui nous rappelle « les grands ensembles », pénètrent dans un appartement, recherchent et trouvent des livres qu'ils vont ensuite brûler sur un trépied métallique. Après le travail de destruction des livres, Montag le pompier qui met le feu aux livres, rentre chez lui. Dans le métro suspendu il rencontre Clarisse, qui ressemble à son épouse et qui l'interroge sur son métier.

L'autodafé des livres 7'30"

Questions

- Pourquoi l'action des pompiers est-elle paradoxale ?
- Avec quelle période historique peut-on mettre en relation cette séquence ?
- Qu'apprend-t-on immédiatement de cette « société imaginaire » ?

Montag rentre chez lui 7'30" – 19'30"

Questions

- Qu'est-ce qui oppose les deux femmes dans leur mode de vie et dans leurs intérêts ?
- Quel rôle la télévision joue-t-elle dans la vie de Linda ? Peut-on rapprocher ce rôle de celui joué par les « réseaux sociaux » dans notre société ?

b. Deuxième Extrait 52'17"- 1h10' La destruction de la bibliothèque par le feu

Comme dans les deux premiers extraits la séquence oppose l'autodafé de livres, la destruction d'une bibliothèque clandestine, l'immolation par le feu de la « bibliothécaire » et le retour à la maison de Montag où son épouse a organisé une réunion avec ses amies devant la télévision.

Questions

- Quels sont les arguments du capitaine de Montag pour justifier la destruction des livres ?
- A quoi fait penser la mort de la « bibliothécaire » ?
- Quels effets la lecture de Montag suscite-t-elle sur les amies de Linda ?

Éléments de réponse : le roman de Ray Bradbury (1953), est influencé par la guerre et le nazisme mais aussi par le contexte politique de l'Amérique des années 1950 où la chasse aux communistes faisait rage, notamment avec le sénateur Mac Carthy. Il décrit comment les sociétés totalitaires détruisent la culture qui permet aux individus de se libérer de l'autorité religieuse, de se battre pour la liberté de conscience et de construire des espaces politiques pluralistes et démocratiques.

Il a aussi pour objectif de critiquer les sociétés modernes et la culture de masse qui utilise les moyens de communication de masse (la télévision, la publicité, la propagande) pour créer des individus égaux, tous semblables. Bradbury décrit un mouvement général vers une société future qui éliminerait elle-même une partie de son humanité en poursuivant un bonheur simple et accessible qui ne passerait pas par des larmes ou des angoisses. Il annonce également la critique moderne de l'égalité (Alexis de Tocqueville) dans le contexte de la critique des sociétés communistes.

Cependant le reste du roman de Ray BRADBURY et le film de François TRUFFAUT entretiennent l'espoir. L'amour des livres et de la lecture de Clarisse et sa profonde humanité

symbolisent l'espoir d'une autre société. De manière plus contemporaine, on pourra opposer une réflexion sur la protection de la diversité culturelle à ce discours sur l'uniformisation de la culture par les moyens de communication de masse et les industries culturelles.

Deux liens utiles pour enrichir cette analyse de *Fahrenheit 451*.

Un dossier pédagogique sur le film *Fahrenheit 451* de François TRUFFAUT (1966), d'après le roman de Ray BRADBURY: résumé, pistes pédagogiques et analyse d'une séquence : http://www.cndp.fr/tice/teledoc/mire/teledoc_fahrenheit451.pdf

Les archives de l'INA et leur mise en perspective historique sur le site de Jalons : <http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu02012/autodafe-en-allemande.html>

Programmes

- ❖ Sciences économiques et Sociales :
- ❖ Seconde « individus et culture »
- ❖ Première « socialisation et culture ; réseaux sociaux »
- ❖ Terminale « Spécialité sciences sociales et politiques »

3. Analyse sociologique¹⁶

Cette activité peut s'appuyer sur la présentation du livre et sur son analyse par François Dubet dans le site de La Vie des Idées :

<http://www.laviedesidees.fr/Pourquoi-brule-t-on-des.html>

<http://www.laviedesidees.fr/Que-dit-le-feu.html>

Questions

- Pourquoi les municipalités créent-elles des médiathèques dans les quartiers "périphériques des villes" ?
- Pourquoi ces bibliothèques peuvent-elles être ressenties comme un facteur d'exclusion par la population de ces quartiers ?
- Quelle est la place de la culture de l'écrit dans ces quartiers ?
- Peut-on assimiler les incendies et les destructions de bibliothèques aux autodafés de livres et de bibliothèques dans les systèmes totalitaires ? Quels sens peut-on donner à « violences sociales » ?

Éléments de réponse : la création de médiathèques dans les quartiers périphériques de villes a pour objectif de permettre aux populations éloignées de la culture d'y avoir accès plus facilement. Ces politiques publiques municipales mobilisent des moyens financiers et humains importants. Paradoxalement elles ont pu être ressenties comme le moyen d'imposer des formes de cultures dominantes opposées aux cultures urbaines ou populaires. Ce ressenti est d'autant plus fort que ces populations vivent des situations d'exclusion économique et sociale notamment dues au chômage. Il ne faut donc pas assimiler ces actes de destruction et d'incendies à la volonté de destruction de la culture mais à l'expression d'un conflit entre dominants et dominés ou entre l'élite ou le peuple. Comme le dit François Dubet il ne s'agit pas dans l'analyse de ces actes d'opposer la barbarie à la culture.

¹⁶ Denis MERKLEN et Numa MURARD, *Pourquoi brûle-t-on des bibliothèques ? Violences sociales et cultures de l'écrit*. Presses de l'Enssib, Novembre 2013

C. Les défis du numérique

La numérisation des documents et le développement d'Internet permettra peut-être un jour de réaliser le rêve utopique des Lumières d'une connaissance universelle. C'est ainsi que l'entreprise américaine Google projette de créer la plus grande bibliothèque numérique du monde en numérisant les fonds des plus grandes bibliothèques et en permettant la consultation gratuite ou quasiment. Cependant, ce projet pose de nombreux problèmes politiques et économiques. Nous proposons que les élèves réfléchissent à ces enjeux.

1. Les enjeux politiques

Après l'exposition

Cette activité peut faire l'objet d'un travail de recherche permettant ensuite d'organiser un débat sur les aspects positifs et négatifs du projet de Google.

On peut faire lire aux élèves un article du monde diplomatique de mars 2009 <http://www.monde-diplomatique.fr/2009/03/DARNTON/16871>

Questions

- Quels sont les objectifs poursuivis par Google ?
- Quels sont les risques du projet de Google ?

Éléments de réponse : Permettre un libre accès de tous à tous les livres ; démocratiser ainsi le savoir et la connaissance.

Remettre en cause la protection des auteurs par le droit d'auteur ; créer une situation de monopole de numérisation et de diffusion des livres ; on peut craindre que Google rende payant l'accès au livre.

2. Les enjeux économiques

Ces risques incitent l'Etat à intervenir dans le fonctionnement du marché du livre. Pour le décrire et réfléchir à la politique du livre, les élèves pourront utiliser deux sites.

Un site du ministère de la culture et de la communication :

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Livre-et-Lecture/Economie-du-livre/Marche-du-livre>

Le fonctionnement du marché du livre

Questions

- Quels sont les acteurs du marché du livre ? Comment se fixe le prix du livre ?
- Quels sont les problèmes économiques du fonctionnement de ce marché ?

Travailler sur la politique du livre

<http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-livre/livre-prix-diffusion/>

Questions

- Quels sont les objectifs de la politique du livre ? Protéger la diversité et la créativité.
- Quels sont les moyens de cette politique ? Prix unique du livre, soutien au secteur de l'édition, soutien aux bibliothèques, soutien à la publication

Éléments de réponse

Protéger la diversité et la créativité

Prix unique du livre, soutien au secteur de l'édition, soutien aux bibliothèques, soutien à la publication

CONCLUSION

Comme nous avons essayé de le montrer bâtiment et collection sont intimement liés, la bibliothèque, dans toutes les métamorphoses successives qu'elle a connues, revêt de nouvelles fonctions, se réinvente sans cesse et engage la vie de la cité comme de l'individu. De nombreux prolongements à la visite de l'exposition sont envisageables avec les élèves. Nous en retiendrons deux :

- On pourra proposer aux élèves un parcours autour des « beaux livres », ils peuvent en sélectionner un et effectuer un travail de recherche avant l'écoute du récit-bilan qu'en propose le site de la BNF qui offre un condensé d'histoire de l'imaginaire du livre <http://classes.bnf.fr/livre/recits/imaginer/b1.htm>
- La dimension symbolique du livre, univers infini de réflexion et de solitude, peut donner lieu à l'étude d'un groupement de documents¹⁷. Une vanité de Sébastien STOSSKOPF, *Nature morte aux livres, chandelle et statuette de bronze du XVIIème siècle*, le fameux extrait des *Essais*, III, 3 où MONTAIGNE se livre à une réflexion sur la fonction de sa « librairie ». Enfin, la scène finale de révélation du *Temps retrouvé* dans la bibliothèque de l'hôtel de Guermantes pourra montrer comment l'homme en prise avec l'écriture se trouve inscrit dans une temporalité et vivant au monde.

« Aussi si elle (la force) m'était laissée assez longtemps pour accomplir mon œuvre, ne manquerais-je pas d'abord d'y décrire les hommes, cela dût-il les faire ressembler à des êtres monstrueux, comme occupant une place si considérable, à côté de celle si restreinte qui leur est réservée dans l'espace, une place au contraire prolongée sans mesure puisqu'ils touchent simultanément, comme des géants plongés dans les années à des époques, vécues par eux si distantes, entre lesquelles tant de jours sont venus se placer – dans le Temps. »
M. PROUST, *Le Temps retrouvé*

¹⁷ « Les bibliothèques », « Le Monde à l'écart du monde » et « Un lieu symbolique » in *TDC n°1041*, (p. 42-45)

ANNEXES

CHRONOLOGIE : petite histoire des bibliothèques

TDC, "Les bibliothèques", N°1041, 1er octobre 2012

Antiquité- Moyen-âge

IIIème s. av. J.-C. la bibliothèque d'Alexandrie fonde le principe de la bibliothèque moderne avec le projet de réunion de tous les savoirs

XIVème s. Charles V mène une véritable politique culturelle. La "librairie" qu'il aménage dans une tour du Louvre est à l'origine de la bibliothèque nationale.

XVème s. La bibliothèque vaticane, une des plus anciennes possède à cette époque la plus grande collection de documents du monde (1,6 millions d'ouvrages)

XVIème-XVIIème siècles

1522 François 1er nomme Guillaume BUDE directeur de la librairie de Fontainebleau, seconde bibliothèque royale avec celle de Blois. En 1537, il instaure le dépôt légal.

1624 Un don du cardinal de La Rochefoucauld constitue l'origine du fonds de la bibliothèque de l'abbaye Sainte-Geneviève située à l'emplacement du Lycée Henri IV. Elle devient publique au XVIIIe siècle et déménage en 1851.

1643 Création de la bibliothèque Mazarine, plus ancienne bibliothèque publique et plus riche d'Europe (40 000 volumes en 1652). Gabriel NAUDE écrit le premier traité de bibliothéconomie.

XVIIIème-XIXème siècles

1720 La bibliothèque du roi s'installe rue de Richelieu, sur le site actuel, et devient Bibliothèque nationale en 1848

1754 La bibliothèque Columbia à New-York est réputée pour l'invention de la méthode de classement décimale (1876) de Melvil Dewey qui porte toujours son nom

1876 Fondation de la bibliothèque du Congrès à Washington, la plus importante du monde en nombre de livres (plus de 147 millions de documents en 2011)

XXème-XXIème siècles

1945 Création de la première bibliothèque centrale de prêt (BCP)

1977 Création de la bibliothèque publique d'information (BPI) à Paris. Un tournant dans l'histoire des bibliothèques françaises

1996 Le premier *Learning center* créé en Angleterre renouvelle la conception de la bibliothèque universitaire

2007 *L'Openbare Bibliothek Amsterdam* (OBA) se veut pôle d'informations, centre de communication, d'éducation et de culture, lieu de rencontres

SITOGRAPHIE

(Par ordre de référence dans le travail)

- Sur la bibliothèque d'Alexandrie
<https://www.youtube.com/watch?v=sAgKZ30jH84>
- Sur les fouilles archéologiques les plus récentes d'Alexandrie
<https://www.youtube.com/watch?v=l0bRzJwNizs>
- Les plus belles bibliothèques du monde photographies
http://www.tuxboard.com/les-plus-belles-bibliotheques-dans-le-monde/?uta_source
- Sur HOMERE
<http://expositions.bnf.fr/homere/index.htm>
- Sur OVIDE
<http://remacle.org/bloodwolf/poetes/Ovide/intro.htm>
- Sur *Les Métamorphoses*, OVIDE
http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/decouvrir/expositions/ovide/theme_ovide.htm
- Diversité des supports de l'écrit
<http://classes.bnf.fr/livre>
<http://meticebeta.univ-montp3.fr/lelivre>
- Analyse de tableau BOTICELLI, *La Naissance de Vénus*
http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-gtd/arts-et-culture/sites/arts-et-culture/IMG/pdf/fiche_oeuvreboticelli_venus.pdf
- Analyse de tableau WATTEAU, *Embarquement pour Cythère*
<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=1295>
- La bibliothèque fonction de conservation
<http://www.gallica.bnf.fr>
- KANT
<http://expositions.bnf.fr/lumieres/figures/10.htm>
- Pourquoi brûle-t-on les bibliothèques ?
<http://www.laviedesidees.fr/Pourquoi-brule-t-on-des.html>
<http://www.laviedesidees.fr/Que-dit-le-feu.html>
- Musique du film *Le Nom de la rose*
<http://jameshorner-filmmusic.com/fr/le-nom-de-la-rose-poetique-de-james-horner/>
- Le projet Google : enjeux politiques
<http://www.monde-diplomatique.fr/2009/03/DARNTON/16871>
- Projet Google : enjeux économiques
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Livre-et-Lecture/Economie-du-livre/Marche-du-livre>
- Politique du livre
<http://www.vie-publique.fr/politiques-publiques/politique-livre/livre-prix-diffusion/>
- Imaginaire du livre le Beau Livre
<http://classes.bnf.fr/livre/recits/imaginer/b1.htm>

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue de l'exposition *Métamorphoses, un bâtiment, des collections*, sous la direction de Christophe DIDIER et Madeleine ZELLER, Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg, 2015

- C. BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*, Bibliothèque de la Pléiade
A-C. BEAUMARCHAIS, *Les Noces de Figaro*, Garnier Classiques
J-L. BORGES, « La bibliothèque de Babel », *Fictions* et *Le Livre de sable*, Folio
A. CAMUS, *Le Premier homme*, Folio
A. COLLOGNAT, *25 Métamorphoses d'Ovide*, Livre de Poche
U. ECO, *Le Nom de la rose*, Livre de Poche
A. ERNAUX, *La Place*, BELIN GALLIMARD
HOMERE, *L'Illiade* (extraits) "étonnants classiques", Flammarion
J. DE LA FONTAINE, *Les Amours de Psyché*, Livre de Poche
D. MERKLEN et N. MURARD, *Pourquoi brûle-t-on des bibliothèques ? Violences sociales et cultures de l'écrit*. Presses de l'Enssib
M. de MONTAIGNE, « De trois commerces », *Les Essais*, III, 3, Bibliothèque de la Pléiade
M. PROUST, « Le Temps retrouvé », VII, A *La Recherche du temps perdu*, Bibliothèque de la Pléiade
F. RABELAIS, *Gargantua*, Folio classique
STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*, Bibliothèque de la Pléiade

ICONOGRAPHIE

- BOTICELLI, *Naissance de Vénus*
S. STOSSKOPF, *Nature morte aux livres, chandelles et statuette de bronze au XVIIIe siècle*
WATTEAU, *Embarquement pour Cythère*

FILMOGRAPHIE

- J.- J. ANNAUD, *Le Nom de la rose*
Y. CHAHINE, *Le Destin*
A. JAUBERT, WATTEAU, *Les secrets de la fête galante*, Collection Palettes
E. MOLINARO, *Beaumarchais, L'Insolent*
F. TRUFFAUT, *Fahrenheit 451*

REVUE

Textes et documents pour la classe, TDC, N°1041, « Les Bibliothèques », SCEREN, CNDP-CRDP, 1^{er} Octobre 2012